

## Dimanche 23 Octobre – Départ de Gigouzac

### Entre vallée du Vert et Bouriane

Dimanche 23 Octobre, temps maussade au départ de Gigouzac, mais température agréable. Nous sommes treize ! Guy et Rolande, Liliane et Benoit, Josiane et Robert, Martine et Claude, Michel B, Michel L, Michel P, Geneviève, et Marie-Louis. Il est un peu plus de neuf heures pour le départ. Nous longeons le ruisseau du Vert, sur une petite route agréable, sans difficultés. Puis la pente s'accroît jusqu'au hameau de Montamel.

petite troupe ne s'en inquiète pas et file son allure tranquille.



Une belle demeure avec une large cour, nous fait marquer notre premier arrêt de la journée pour admirer le porche surmonté, d'une fenêtre sculptée.

Une belle route en forêt nous accueille et nous offre une belle découverte en sous-bois : le sanctuaire de verdure de Dega-gnazès.

Un espace boisé, aménagé de nombreux sentiers qui conduisent à un théâtre de verdure, où coule une source au cœur d'une cazelle, vers un petit lac.

Un peu plus loin, le hameau de Bagnac rappelle le « Bagnac » de Michel L, qui pourtant ne reconnaît pas son château. Ce dernier est en restauration.



Cet espace regorge de statues et petits monuments à la gloire de la Vierge Marie, voulant ainsi rappeler le sanctuaire de ND de Lourdes.

La route de crête défile au-dessus du village de Peyrille, bien connu pour la qualité de son restaurant. Le ciel reste gris mais la

La suite du parcours nous réserve une autre surprise, toujours dans le même village.



Une église perché sur notre droite, nous invite à la découverte. Il s'agit de de l'église de Notre Dame de la Compassion, édifice du XII<sup>ème</sup> siècle. Malgré que son accès en soit limité nous pouvons y voir par une petite porte latérale

une source qui coule dans un décors rappelant celui vu précédemment au sanctuaire. L'intérieur de l'Eglise laisse apparaître un chœur illuminé devant lequel repose un gisant. La distance ne nous permet pas de distinguer mieux cet intérieur qui semble richement orné.



Notre route se poursuit dans la vallée du ruisseau de Degagnazès jusqu'au point de bascule vers la grotte de Graffiol. Ce sera le ruisseau de Malemort, qui en rejoignant plus loin le ruisseau de Pont Barrat formeront l'Ourajoux. De belles petites routes parfois en sous-bois, très agréables et avec peu de circulation. Nous atteindrons Gindou, la cité du cinéma au terme d'une montée de 2km. Après un écart de notre route, notre groupe se reforme pour emprunté de petites routes méconnues de la vallée de la Masse, ce ruisseau qui se jette dans le Lot à Castel-franc. Nous atteignons Montcléra sur le coup de midi. Geneviève joint Jean-Luc qui lui attend à Lherm pour le pique-nique, tandis que le peloton se disperse à la recherche du lieu idéal. Ce sera sur la place du village, largement pourvu en bancs et autres escaliers, que nous prendrons notre repas. Jean-Luc nous aura rejoint. Martine



offrira les gâteaux et Jean-Luc le café, qu'ils en soient remercié. Nous reprenons notre route nous sans chercher à voir le château du lieu, inaccessible et très peu visible car caché par un dense végétation. Ce sera à la sortie du village que la vue sera la meilleure.



Une petite route bien gravillonnée nous ramènera vers la vallée de la Masse, laissée peu avant la pause méridienne. Nous passerons ainsi près des Fresques de St André et du joli villages des Arques, que nous laisserons de côté pour cette fois. La route ondulera jusqu'au village de Lherm où une visite s'impose.



Petite route forestière entre Montcléra et Lherm

C'est par une petite route forestière que nous rejoignons Lherm. Au bas du village, nous décidons de le visiter, car si quelques uns d'entre nous y sont déjà passé, peu ont grimpé jusqu'au cœur.



Une petite montée et nous voilà au centre du bourg, composé uniquement de maisons de pierres, certaines cossues, d'autres à l'abandon. Nous y découvrons une maison à pigeonnier dont la façade nord surement remanié dégage une impression de richesse.



L'église est entouré de petites ruelles, avec passages couverts et autres perrons et encorbellements. La lumière n'est pas favorable à la mise en valeur des murs de pierres. Les rues, ou plutôt les ruelles portent souvent des noms rappelant le fer. Autrefois ils y avaient de nombreux moulins de fer sur le ruisseau de Lherm, sans que nous sachions d'où provenaient le fer. « Maréchal Ferrand » « forgerons » « martinet » « rue des échoppes », autant de noms rappellent un passé commercial de ce village pourtant modeste.



Nous quittons le village en passant devant la Chapelle du St Esprit. L'Esprit ne pensa pas à mois quand, quelques kilomètres plus loin, ma roue arrière rencontra une pierre qui

provoquant net une crevaison. Déjà à l'arrière du peloton, j'eus à peine le temps de prévenir Michel de ma mésaventure. Celui-ci me fut de bon secours pour procéder au changement de la chambre à air dans un lieu où aucun appui ne pouvait recueillir mon destrier.

Nous retrouvons nos camarades au haut de la côte du Puech, avant une descente rapide vers le lac vert de Catus. Une halte s'impose pour la traditionnelle photo du groupe. Les eaux ne sont pas turquoise comme à l'habitude le soleil peinant à montrer ses rayons. Le lieu est aussi bien plus calme qu'à la période estivale, ce qui le choisit de notre angle de vue.



Le retour par la vallée du Vert sera tranquille, en peloton groupé, traversant Catus, puis St Denis Catus, et admirant au passage les maisons perchées sur les tumulus des Mas de Camp et Mas de Guillaume.

Nous arrivons ainsi à Gigouzac, notre point de départ matinal, alors qu'un rayon de soleil daigne éclairer notre moment de convivialité sur le parrain de la salle des fêtes. Chacun se souvient, qu'il y avait dans ce village un club de cyclotourisme très actif dans les années 1980.

Tandis que nous devisons, Robert et Josiane nous offrent quelques raisins du pays de l'Hérault, fort appréciés.

Ainsi se termine la onzième sortie de la journée de la saison, pour les Cyclos Randonneurs du Quercy.

*Texte et photos, Michel Ponchet*

